

Au plaisir des salseros et des rumberos



Betty Reibel et son association Passions partagées proposent ce week-end un cocktail explosif de rythmes, dans toute la richesse des métissages, à la salle des fêtes de Lampertheim.

« Messieurs, dégagez la ligne. Il faut laisser de la place à la dame, sinon elle se fatigue. Vous effectuez un cross body, puis vous lui fermez le chemin. On essaie maintenant ». Dans la grande salle, le couple LÉRÉ, Rémy et Laetitia, initie une cinquantaine de personnes à la salsa portoricaine. Les premiers pas sont parfois hésitants. On répète, la fluidité vient, avec le plaisir de vibrer sur des rythmes ensoleillés.

Depuis vendredi soir et hier, toute la journée, les amoureux de salsa, rumba et autre bachata ont pu suivre des cours de débutants ou de perfectionnement avec des enseignants de haut niveau. Ils ont retrouvé, depuis le festival en juillet dernier, Stéphanie et Nicodème.

La star de cette manifestation : Yoannis Tamayo Castillo qui habite Santiago de Cuba, l'un des meilleurs danseurs de son et de rumba. Après son passage à Rennes, au festival Aqui Cuba, il est venu en direct à Lampertheim, pour inoculer le virus du rythme. « C'est la première fois qu'il vient en France », soulignait Betty Reibel, heureuse aussi d'avoir Yamilka Browh Perugneau, amie d'enfance de Yoannis, ancienne danseuse de ballet.

Et de pointer notamment l'enseignement d'orishas, des danses pour les dieux, originaires d'Afrique, avec des gestes spécifiques, transmis de génération en génération : « Les connaître permet d'avoir une jolie danse. Mais c'est difficile pour nous. A Cuba, il faut au moins cinq ans de pratique pour bien danser. On répond à la musique avec le corps tout entier. »

Fiesta salsa

Des danses qui sont aux racines des différents métissages de cultures, entre les esclaves venus d'Afrique et les colons d'Espagne sur l'île de Cuba. Chaque enseignant resituait la danse dans son contexte historique et social. Comme la rumba guaguanco, danse des quartiers de Cuba, le son qui intègre les guitares, bongos et maracas, le reggaeton, dernière tendance des Caraïbes. L'après-midi d'enseignement a été prolongé par une fiesta avec le concert du groupe strasbourgeois Como Latino, des shows et l'animation du DJ Timbalero. L'occasion de tester l'apprentissage de la journée !

Et dans la cuisine, alors que les danseurs ondulaient sur les rythmes, Frantz Minck, ancien

pâtissier, initiait des gourmands à la confection de bredele et d'une bûche au chocolat pour préparer les tables de fête. Autre volet de l'association Passions partagées...

D.E. Wirtz-Habermeyer

Aujourd'hui, derniers cours, de 14 h à 19 h, de cha-cha-cha, bachata et son cubain. Encore quelques places. Pour tout renseignement : Tél: 06 08 28 05 06.

Édition du Dim 15 nov. 2009